

Moins de moqueries, des élèves qui jouent ensemble... La pause numérique bénéfique pour ces collégiens



La pause numérique expérimentée au collège de Condé-en-Normandie impose aux élèves de mettre leur téléphone dans un casier fermé à clé. Ouest-France

Depuis le retour des vacances de la Toussaint, le collège Dumont-d'Urville, à Condé-en-Normandie (Calvados), a instauré la pause numérique. Désormais, les élèves doivent laisser leur téléphone portable dans des casiers en arrivant en cours. Si cela n'engendre pas d'évolution dans les résultats, les comportements au sein de l'établissement ont changé.

L'heure est à la déconnexion, au collège Dumont-d'Urville, à Condé-en-Normandie (Calvados). Depuis le retour des vacances de la Toussaint, en novembre 2024, l'établissement impose à ses élèves de se débarrasser de leur téléphone en arrivant sur site. Dans les faits, l'utilisation du téléphone portable est interdite dans l'ensemble des établissements scolaires français depuis 2018. Dans la pratique, c'est autre chose. À part la sanction, la marge de manœuvre pour

empêcher l'utilisation du portable est étroite.

Pas de pause numérique sans casiers

C'est pourquoi le collège Dumont-d'Urville a décidé de répondre favorablement à l'appel lancé par le ministère de l'Éducation [d'expérimenter la pause numérique](#). Et il a pu le faire grâce à un élément purement pratique : l'établissement disposait déjà de casiers individuels permettant d'y déposer les téléphones.



Les élèves disposent de la clé de leur casier, qu'ils gardent toujours avec eux, afin d'y déposer et de récupérer leur téléphone au début et à la fin de la journée, dans le cadre de la pause numérique. Ouest-France

Dans le [Calvados](#), seuls neuf collèges s'étaient lancés dans l'aventure en septembre. Pour beaucoup, le frein principal était le coût d'installation de ces casiers, à la charge du Département, [qui a refusé de les financer sans soutien de l'État](#). « Ici, chaque élève a un casier, y compris les externes, leur permettant de déposer leur téléphone le matin et de repartir avec le soir. Ils ont toujours la clé sur eux », indique [Flavien James, le principal du collège](#). Ce qui limite aussi la responsabilité de l'établissement en cas de vol.

« Ça règle les problèmes liés aux réseaux sociaux »

Au bout de quelques mois d'expérimentations, les professeurs interrogés n'ont pas noté d'effet notable sur la concentration et les résultats. Néanmoins, la pause numérique limite les dérives dans le comportement. « **Ça arrivait qu'un téléphone sonne en classe dans le cartable, et même que quelques élèves le sortent en cours** », témoigne [Aurélie Salliot](#), professeure de sciences physiques.



Le collège Dumont-d'Urville, à Condé-en-Normandie (Calvados), expérimente la pause numérique depuis le mois de novembre 2024. Ouest-France

Ce que confirment certains élèves, qui disent avoir déjà vu des camarades jouer sur leur téléphone en cours. « **Je pense que ça règle surtout les problèmes liés aux réseaux sociaux qui pouvaient y avoir avant** », reprend l'enseignante. Notamment des cas de moqueries, amplifiés par des mises en ligne sur les réseaux. « **Un jour, la CPE était venue en classe car un groupe avait été fait sur les réseaux où ils partageaient des photos d'élèves, on suppose pour se moquer** », raconte un collégien.

Face à ce type de cas, un groupe de travail de quelques élèves avait été créé, au démarrage de la pause numérique. Le but était de créer des affiches incitant leurs camarades à laisser les téléphones dans les casiers « **pour expliquer que ça permet de protéger les autres** », notamment du harcèlement, indique Louison, l'un des membres du groupe.

« Les élèves jouent plus souvent ensemble »

Malgré cela, l'instauration de la pause n'a pas été automatique pour tout le monde. « **Il y a en a qui ne peuvent pas s'en passer ; c'est une partie d'eux-mêmes** », pense Lou-Rose, élève de 6^e. « **Les premiers temps, on était obligés de dire aux élèves de ne pas oublier de mettre le téléphone dans le casier** », confirme Naïma Perolle, assistante d'éducation. Les plus récalcitrants se sont vus opposer des rappels à l'ordre, voire des appels passés aux familles.

Quoi qu'il en soit, l'assistante d'éducation a observé des avantages à cette nouvelle règle : « **Avant, on avait des élèves qui filmaient à l'intérieur, d'autres qui me disaient « un tel m'a mis sur Snapchat et a écrit cela... » Maintenant, on est plus tranquilles, et on a moins d'élèves seuls sur leur téléphone dans la cour. Ils jouent même plus souvent ensemble depuis.** » Signe de succès : certains élèves oublient même de reprendre leur téléphone avant de rentrer à la maison.

Dorian LE JEUNE.